

## Homélie du Père Giron du Dimanche 23 Avril 2017 (Jean 20,19-31)

Ce qui est raconté, dans ce récit, nous savons que, même des gens très loin de l'église et de la religion, en ont entendu parler. Beaucoup, en effet, n'hésitent pas à dire « moi, je suis comme St Thomas : je ne crois que ce que je vois ! »

Mais, à bien lire ce récit, ce n'est peut-être pas si simple que ça en a l'air.

D'abord, le récit précise que cela se passe « le premier jour de la semaine » : c'est à dire le dimanche. Et cela n'est pas sans importance, car dans les premières communautés, c'est le jour où les chrétiens se rassemblent pour célébrer le Christ Ressuscité, comme nous aujourd'hui, en ce dimanche nous sommes rassemblés pour célébrer le Seigneur. Ce récit c'est donc bien pour nous qu'il est actualisé, aujourd'hui !

On constate, dans ce même récit, que, même en sachant que Jésus est ressuscité, les disciples continuent à avoir peur et restent enfermés, et même verrouillés ! Ne sommes-nous pas aussi comme eux : notre foi ne nous empêche pas d'être dans la crainte et de ne pas trop nous exposer. C'est donc bien de nous, aussi qu'il s'agit !

Et voici que Jésus prend l'initiative de se rendre présent au milieu d'eux. C'est vrai aussi pour nous, Jésus vient nous rejoindre, ici, aujourd'hui, dans la communauté que nous formons, au cœur de nos doutes, de nos craintes, de nos inquiétudes. C'est lui qui vient nous apporter la Paix. Sa Paix. La Paix intérieure et entre nous. C'est à des gens craintifs, ces gens apeurés et enfermés sur eux-mêmes, comme nous le sommes, qu'il vient dire encore aujourd'hui : « comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » c'est lui qui, aujourd'hui encore met en nous son souffle et nous donne son Esprit, pour faire l'expérience de son Pardon et de sa lutte contre le mal et le péché, à l'œuvre dans notre monde. Voilà la force et la responsabilité qu'il vient nous donner.

Mais voilà ! Parmi nous, comme parmi eux, il y en a encore qui ne croient pas, comme Thomas. Et c'est spécialement à ceux d'entre nous qui ont le plus de peine à croire en lui, que Jésus, aujourd'hui encore, vient s'adresser comme il le fait pour Thomas.

Mais attention : ne nous trompons pas sur la question qui est exprimée par St Thomas. En demandant à voir les traces des paliers du crucifié, ce n'est pas seulement qu'il ait besoin de preuve pour croire. Ce dont il veut être sûr c'est que Jésus ressuscité porte bien en lui les traces de sa passion et de sa mort. C'est bien le même Jésus qui a été crucifié et qui est ressuscité. Et cela me semble d'une très grande importance pour notre vie et notre Foi.

Thomas nous aide à comprendre que les épreuves et les souffrances de Jésus n'ont pas disparu artificiellement, mais que la Vie Nouvelle, où il est entré par sa résurrection, ne l'a pas déshumanisé. En entrant dans sa vie nouvelle de Ressuscité, Jésus n'a pas laissé son humanité au vestiaire ! Cela nous révèle que c'est bien notre humanité, avec tout ce qu'elle peut avoir de douloureux qui fait partie du Christ Ressuscité, qui est entré en quelque sorte, avec lui, dans le monde de Dieu.

En d'autres termes, on peut dire, que, en Jésus Ressuscité, Dieu prend sur lui, il prend à son compte nos épreuves, nos souffrances, toute notre vie.

Il vient désormais les vivre avec nous : sa résurrection ne l'a pas coupé de nous. Au contraire, elle nous unit encore plus profondément à Lui.

Alors on comprend que Thomas, en découvrant ce Jésus Ressuscité là, lui dise : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Ce Dieu- là venu nous rejoindre et prenant sur lui toute notre humanité pour l'entraîner avec lui dans sa Résurrection, cela vaut la peine d'y croire.

Et Jésus approuve Thomas en insistant : « Heureux ceux qui croient comme toi Thomas » !

C'est ce Jésus Ressuscité là qui vient aujourd'hui encore, en ce premier jour de la semaine, se communiquer à nous avec toute sa vie nouvelle de Ressuscité.

Et cela c'est le plus grand signe de la Miséricorde de Dieu.